

DOSSIER DE PRESSE

Inauguration du parcours artistique Dumbé'Art



**Inauguration du
PARCOURS ARTISTIQUE
de Dumbéa !**

Sam 2 Déc
de 10h30 à 16h

Découverte
des fresques en
petit train et super
quiz à
l'arrivée

**Parcours artistique
Dumbé'Art**

Big Up Spot Restauration sur place

Rencontre et animations gratuites avec les artistes
(street peinture, coloriage géant, ateliers manuels, démo en
live de graffiti, sculpture et peinture)

Dumbéa, j'aime y vivre

Plus d'informations sur
dumbéa.nc Dumbéa et moi
Dumbéa j'aime y vivre

VILLE DE
Dumbéa

La Ville de Dumbéa organise l'inauguration de Dumbé'Art, son parcours artistique composé d'œuvres d'art urbain. L'évènement, ouvert à tous, combinera la découverte de ce parcours, la rencontre avec les artistes et une initiation aux pratiques artistiques.

Samedi 2 décembre 2023

- 10h : inauguration officielle au Centre aquatique régional de Dumbéa avec la fresque en hommage aux Naïades (réservé aux médias)**
- 10h30 : circuit découverte du parcours en bus et petit train au départ du Big Up Spot, rencontre avec les artistes et ateliers (tout public).**

Pour les médias qui souhaiteraient participer au circuit découverte en bus (10h45-11h45), merci de confirmer auprès du service communication.

Contact presse

Service communication

Tél. : 41 40 22 / communication@ville-dumbea.nc

Le parcours artistique Dumbé'Art

Dans le cadre de la politique du cadre de vie et de l'accès à la culture, la Ville de Dumbéa a déployé un parcours artistique, dénommé Dumbé'Art, qui a pour caractéristique d'être situé dans l'espace public, donc accessible à tous.

Sa réalisation vise également à développer l'identité de Dumbéa vers une ville d'art dynamique et innovante et à soutenir la création artistique tout en favorisant le lien entre les habitants des quartiers, les artistes et les œuvres.

Dumbé'Art est composé de plus d'une vingtaine d'œuvres, fresques et sculptures. Le parcours, qui s'étend de l'avenue Antoine-Becquerel jusqu'à Dumbéa centre, en empruntant le parcours Serge Agathe-Nerine, a vocation à s'enrichir dans les années à venir.

Dumbé'Art en détail

- *Message de l'Océan* - Kuby Kolor
- *Danser sa culture* - Gabrielle Ambrym
- *Citoyenneté* - Les Mains baladeuses
- *L'Arbre du voyageur* - Collectif Libre comme l'Art
- *Les Raymondes* - Jé Art
- *Dumbéa saison 2* - Collectif GB
- *L'effet papillon* - Collectif Libre comme l'Art
- *Le jardin* - Virginie Purple
- *Le rapprochement des Mondes* - Jé Art et Guiz Poch'Art
- *Éclats de Dumbéa : fusion culturelle et créativité urbaine* - Alejandra Rinck Ramirez
- *Origines* - Collectif Libre comme l'Art
- *Sans elle, sans moi* - Les Mains baladeuses et Jé Art
- *Les Naïades* - Virginie Purple (centre aquatique régional de Dumbéa)
- Le Big Up Spot (structure municipale regroupant plusieurs œuvres)
- *Animal minéral* - Mathieu Tardy (sculptures)
- La médiathèque (structure municipale regroupant plusieurs œuvres)
- *Hommage à Hayao Miyazaki* - Virginie Purple et Fany Edwin
- *Dumbéa* - Couleurs du Pays/ATM Crew, Valentin Béchade et Valérie Newland
- *La Monique* - Couleurs du Pays/ATM Crew
- *Le serpent* - Marion Dionnet (école maternelle Les Orangers)

Ces fresques ont notamment été réalisées à la suite d'un appel à projets artistiques lancé en juillet 2023 par la Ville de Dumbéa.

Certaines œuvres ont également été créées dans le cadre de chantiers de socialisation, encadrés par les services de la Ville et des artistes, à destination de jeunes en insertion, ou dans le cadre de partenariats avec les bailleurs sociaux.

Le programme de l'inauguration de Dumbé'Art

Dans la lignée de l'esprit du projet, accessible à tous, la Ville de Dumbéa a souhaité organiser une journée d'inauguration et de découverte du parcours artistique Dumbé'Art, ouverte au grand public, avec des animations gratuites.

> SAMEDI 2 DÉCEMBRE

Big Up Spot (skate park de Koutio)

Rencontre avec les artistes et animations

- **10h30-11h30** : échanges avec les artistes au « salon détente »
- **10h30-12h** :
 - coloriage géant avec Marion Dionnet
 - atelier street peinture avec Le collectif Libre comme l'Art
 - sculpture en live de Mathieu Tardy
 - Kuby Kolor : atelier apprentissage du lettrage (graffiti) sur papier
 - atelier manuel avec Gabrielle Ambrym
- **10h30 à 16h** :
 - peinture en live de Jé Art
 - graff en live de Sela Graphics
 - jeux en bois
- **13h-16h** :
 - coloriage géant avec Marion Dionnet
 - atelier street peinture avec Le collectif Libre comme l'Art
 - atelier manuel Gabrielle Ambrym

Circuits en bus et petit train

Départ et arrivée : Big Up Spot

- 10h45-11h45 (avec un SUPER QUIZ* à l'arrivée - 40 min)
- 14h-15h (visite simple)
- 15h-16h (avec un SUPER QUIZ* à l'arrivée - 40 min)

***SUPER QUIZ sur inscription à contact@packcomevent.com**

Entrée libre et gratuite.
Restauration sur place.

Retrouvez la programmation sur dumbea.nc

Des œuvres de Dumbé'Art...



Message de l'Océan - Kuby Kolor

Cette fresque évoque la thématique du réchauffement climatique qui est devenu un vrai problème d'aujourd'hui, pas de demain. C'est un reportage sur Bornéo qui a inspiré Kuby, une île, en face de Java, qui est en train de sombrer et provoque un déplacement des populations. « *Le message, c'est : "faites attention parce que si un jour je lève une grosse vague, vous ferez moins les malins"* », résume Kuby.

La fresque est articulée autour du phare Amédée avec un paysage marin du côté gauche et aérien du côté droit. Le message de l'Océan est contenu dans une petite bouteille, chahutée par les vagues. Cette thématique est une des préoccupations actuelles de Kuby. « *Il faut faire attention à notre nature et ne pas scier la branche sur laquelle on est assis* », insiste-t-il. L'artiste s'est particulièrement investi dans cette fresque monumentale qui s'étire sur 100 mètres carrés. C'était la première fois qu'il avait le loisir de travailler seul sur une surface aussi grande.

Danser sa culture - Gabrielle Ambrym

Gabrielle Ambrym avait envie de proposer une œuvre joyeuse. Elle s'est inspirée de *La Danse* de Matisse. On y retrouve l'idée du rapport au corps, l'un de ses thèmes de prédilection. Cette œuvre qu'elle a découverte dans un livre à la maison a marqué son enfance.

Cette fresque était pour elle l'occasion de revenir à ses premières influences, les œuvres de Matisse et le travail de Michoutouchkine et Pilioko, qui, pour elle, collent parfaitement avec la Ville de Dumbéa où la danse occupe une place importante.

« *La Danse de Matisse, c'est une ode à la joie, à la vie, à la libération des corps* », explique Gabrielle Ambrym.

Sa fresque représente sept corps en mouvement illustrant les différentes danses pratiquées sur le territoire comme le hip-hop, la danse classique, traditionnelle... Les personnages sont un peu plus grands que nature pour donner un sentiment imposant mais aussi pour permettre d'être vus rapidement et de manière globale, en particulier pour les spectateurs plus pressés au volant de leurs voitures. La palette de couleurs de l'artiste a été volontairement restreinte, bleu, terracotta, blanc et noir, pour gagner en efficacité graphique. L'œuvre est un clin d'œil à la multiculturalité de la commune et un appel à se réapproprier sa culture afin qu'elle soit source de fierté.



Citoyenneté - Les Mains baladeuses

Cette fresque est une commande de la Ville de Dumbéa dans le cadre d'un chantier de socialisation. Elle a associé le duo des Mains baladeuses, Virginie Purple et Guiz, à Franck Xtrem pour ses calligraphies ainsi que des jeunes de la commune qui ont souhaité participer à la création de cette œuvre. Une collaboration qui a nécessité certaines adaptations de la part des artistes pour permettre à chacun d'y mettre sa patte. La fresque est composée de trois panneaux qui reprennent des allégories, symboles de la citoyenneté. Le sens des motifs est de dire que les Calédoniens sont d'abord citoyens de la Nouvelle-Calédonie. Mais ils sont aussi des citoyens français ainsi que des citoyens européens.

Les artistes ont choisi de représenter une femme, comme souvent dans leurs créations, pour illustrer le lien entre toutes ces citoyennetés. On retrouve l'idée des devises calédonienne - Terre de parole, Terre de partage - française - Liberté, égalité, fraternité - et européenne - Unis dans la diversité. Autant de valeurs universelles partagées par tous.



L'Arbre du Voyageur - Collectif Libre comme l'Art



L'Arbre du voyageur est une évocation du contexte mondial. Le petit colibri qui figure sur la fresque symbolise la petite pierre que souhaite apporter le collectif à la paix. Les trois artistes du collectif ont été particulièrement touchés par la guerre au Proche-Orient entre Israël et le Hamas. L'œuvre reprend des motifs représentant la végétation que l'on peut retrouver sur la commune de Dumbéa en écho à cette

situation, un appel à arrêter de se détruire les uns et les autres. Le message porté par *l'Arbre du voyageur* est un message de paix, du vivre ensemble. La réalisation de cette fresque a suscité beaucoup d'échanges au sein du collectif qui a littéralement pleuré devant le mur.

Les Raymondes - Jé Art

Cette fresque a été réalisée par Jé Art dans le cadre d'un chantier de socialisation mené par la Ville de Dumbéa à destination de jeunes en insertion. À partir des croquis de l'artiste, l'équipe a donné corps « aux deux Raymondes ». Calédoniennes au parcours d'exception, Raymonde Jore, épouse Teyssier, et Raymonde Rolly, épouse Beer, ont rejoint les forces de la France libre du général de Gaulle en 1941. Cette œuvre, portée dans le cadre du soutien à la condition féminine, se veut comme une source d'inspiration pour les Dumbéens au quotidien.



Dumbéa saison 2 - Collectif GB

La fresque du collectif GB représente ce qu'est la commune de Dumbéa à ses yeux : un espace urbain où s'épanouit la culture, entouré de nature, « de petits coins de rivière, un peu mystiques ».

Comme dans beaucoup d'œuvres du collectif, on retrouve cette idée de casser les murs en ramenant la nature dans la ville, comme un appel à ne pas trop urbaniser. Pour GB, Dumbéa est aussi un symbole du métissage, des communautés et des cultures.



L'effet papillon - Collectif Libre comme l'Art



Cette deuxième fresque de Libre comme l'Art évoque les thématiques de l'écologie, de la terre. C'est un petit clin d'œil à la vie calédonienne, ces petits moments où les enfants chipent des mangues quand l'été arrive. Une scène que l'on peut facilement voir sur la

commune de Dumbéa. L'idée est aussi de sensibiliser les gens au respect de la nature en ramenant la forêt dans la rue. La fresque offre aussi la vision monumentale d'une orchidée pour attirer l'œil des passants et l'amener à rentrer dans la fresque et à se poser des questions.

Le jardin - Virginie Purple

L'idée de cette fresque, réalisée avec l'artiste Franck Chan San, était de ramener de la nature au milieu du béton de l'avenue Becquerel qui est bordée de grands murs de béton. Les arches de la fresque sont autant de portes ouvertes vers les jardins des cours intérieures.

L'idée est qu'un jardin, même tout petit, est une porte vers le paradis.

On y retrouve les motifs fleuris chers à Virginie Purple ainsi que les arches qu'elle utilise régulièrement comme des fenêtres pour donner à voir au-delà de la rue.

Franck Xtrem a réalisé les calligraphies qui habillent la fresque et renforcent sa dimension spirituelle.



Le rapprochement des Mondes - Jé Art et Guiz Poch'Art



L'idée des artistes Jé Art et Guiz était que chaque citoyen puisse se retrouver dans cette fresque réalisée à quatre mains. Elle évoque le rapport entre l'humain et l'animal et le lien à la spiritualité. « *C'était aussi l'occasion de combiner tout ce que j'aime, faire des portraits de femmes et des représentations de jaguar* », explique Jérémie, l'un des deux auteurs de l'œuvre. Pour

composer cette fresque, Jé Art a récupéré des éléments du pochoiriste Guiz, l'un des membres du collectif les Mains baladeuses, évoquant la dimension spirituelle.

Jé Art a eu recours au logiciel Canva pour réaliser le montage. Les couleurs dominantes de la fresque rappellent la nature et la montagne. Un lézard est tourné vers le jaguar, deux éléments qui symbolisent la tolérance et l'équilibre entre le plus faible et le plus fort. Dans la profondeur du regard du personnage féminin, on peut y voir la sagesse et la beauté féminine. Plus généralement, il se dégage un sentiment de spiritualité illustré par la jeune femme en train de prier qui fait écho aux rosaces et aux autres éléments réalisés au pochoir.

Éclats de Dumbéa - Alejandra Rinck Ramirez

La fresque d'Alejandra Rinck Ramirez utilise une palette de couleurs assez large et très vive. Un choix qui révèle l'un des traits de caractère de l'artiste et qui correspond à son souhait de réaliser une œuvre « *joyeuse, fraîche* », à l'image de la dynamique de la ville que l'artiste juge « *intéressante et riche* » et qui se manifeste notamment au travers du street art.

Éclats de Dumbéa représente sa vision de Dumbéa où il y a « *beaucoup d'innovations, d'événements culturels* » et prend la forme de motifs colorés, de personnages qui se mêlent dans un ensemble représentant des éclats de vies et de partages. On y retrouve la



jeunesse et l'idée de mixité culturelle qui existent dans la commune et qui s'expriment notamment au Big Up spot. C'est ce melting pot de générations, de cultures ou encore de musiques que l'on retrouve dans les motifs de cette fresque à l'univers graphique très identifiable d'Alejandra Rinck Ramirez. Elle tenait tout particulièrement à participer au projet de parcours artistique proposé par la Ville de Dumbéa, une initiative qui permet « *une synergie entre les artistes et avec les habitants. De mon point de vue d'architecte, la ville est un lieu d'expérimentation* ».



Sans elle, sans moi - Les Mains baladeuses et Jé Art

Il s'agit de la première fresque réalisée sur l'avenue Becquerel. Elle souligne l'importance de protéger l'environnement et en particulier ces petits êtres vivants par la taille mais immenses par les services écologiques qu'ils rendent. Une importance qui se matérialise avec la taille monumentale de l'abeille. Cette fresque a été réalisée à six mains, celles de Virginie Purple et de Guiz, qui forment le duo des Mains baladeuses, accompagné de Jé Art. À l'origine, la fresque

avait pris le nom de *No bee, no me*, mais francophonie oblige, elle a été rebaptisée *Sans elle, sans moi*. Cette fresque a été un challenge pour les artistes compte tenu de la grande taille du mur, notamment pour la réalisation des parties au pochoir.

Les Naïades - Virginie Purple

Deux fresques ont été réalisées par Virginie Purple au Centre aquatique régional de Dumbéa à l'initiative du service de prévention, d'insertion et de la citoyenneté, également en charge de la condition féminine. L'idée des deux fresques était de rendre hommage aux Naïades et nageuses artistiques mais plus généralement aux nageuses. Une création qui a fait l'objet de discussions entre l'artiste et la capitaine de l'équipe des Naïades de Dumbéa. Une grande fresque borde le grand bassin de la piscine et une autre, plus petite (photocall), dans l'entrée a vocation à servir de fond pour des photographies.



Animal minéral - Mathieu Tardy (sculptures)



Mathieu Tardy a réalisé trois sculptures installées dans le parc de Koutio, sur le parcours Serge Agathe-Nerine, non loin du skate-park. Ce travail est le fruit d'une résidence du Studio 56 au cours de l'année 2023.

Les œuvres ont vocation à mettre en valeur les animaux endémiques de la Nouvelle-Calédonie qu'elles représentent. On y retrouve la roussette, le gecko géant à crête ainsi que la carpe à queue rouge. L'idée de Mathieu Tardy est de représenter la fragilité de l'animal dans la dureté de la matière, la plus dure qui soit en l'occurrence.

Mathieu a utilisé la pierre bleue de la carrière de Nouré. Un matériau très dur que l'on trouve dans toute la Calédonie ainsi

qu'à Dumbéa. « Si on creusait dans le parc, on tomberait sur de la pierre bleue. Il y en a partout », assure le sculpteur.

Hommage à Hayao Miyazaki - Virginie Purple et Fany Edwin

La fresque qui figure sur l'une des façades du cinéma mk2 a été imaginée comme un hommage au maître japonais de l'animé, Hayao Miyazaki. L'artiste Fany Edwin y a collaboré en y apportant une touche calédonienne symbolisée par une mamie kanak travaillant au champ ainsi qu'une femme enceinte. Cette fresque reprend les grands succès du célèbre mangaka tels que *Le voyage de Chihiro* ou encore *Princesse Mononoké*.



On y retrouve les arches, chères à Virginie Purple, qui donnent à voir à l'intérieur du cinéma, sorte de temple qui permet de voyager dans différents mondes. On retrouve les grandes thématiques de Miyazaki que sont les femmes et l'environnement, également importantes dans le travail de Virginie Purple et Fany Edwin.

Dumbéa - Couleurs du Pays/ATM Crew, Valentin Béchade et Valérie Newland



Ce travail réalisé dans le cadre d'un chantier d'embellissement de la Ville de Dumbéa est le fruit d'un partenariat entre le service de prévention, d'insertion et de la citoyenneté, la SIC, propriétaire du mur de la résidence Alcyone, du mur de la résidence Alcyone, du mk2, du collectif les Couleurs du pays ainsi que des artistes Valentin Béchade et Valérie Newland. Le lettrage reprend le nom de la commune, entouré d'un portrait monumental d'une mamie et de poissons du lagon.

La Monique - Couleurs du Pays/ATM Crew

Cette fresque réalisée par les Couleurs du pays et l'artiste polynésien Ravage dans le cadre d'un chantier de socialisation de la Ville de Dumbéa, en partenariat avec la SIC, évoque la mémoire des 126 disparus de *La Monique*, nom du caboteur qui a quitté pour la dernière fois le port de Tadine, à Maré, en 1953. Des jeunes suivis par ? la Croix-Rouge ont également participé au projet. Une collaboration qu'apprécie tout particulièrement le crew et qui s'inscrit pleinement dans sa



philosophie de partager avec les plus jeunes. Les artistes ont souhaité représenter l'idée de la reconstruction après cette tragédie où de nombreuses questions demeurent encore aujourd'hui sans réponse. Cette idée est notamment symbolisée au travers du lâcher de colombes et du bateau dans les nuages. La partie marine, quant à elle, montre la « puissance sage » de l'océan « que l'on ne peut pas contrôler ».

Le serpent - Marion Dionnet



Marion Dionnet s'amuse de la taille de sa création en la présentant comme « *le serpent le plus long du monde* ». Il faut dire que le mur de l'école des Orangers fait 47 mètres. L'artiste explique qu'il n'y a pas forcément de message, plutôt un « *ressenti* ». Ce serpent est un symbole que l'on retrouve dans très nombreux contes, légendes et mythes fondateurs. C'est le cas du tricot rayé mais aussi du serpent arc-en-ciel de nos voisins aborigènes. Marion Dionnet voit ce serpent comme le serpent du savoir que

chacun peut s'approprier et se servir de support pour inventer des histoires. C'est d'ailleurs ce qu'ont fait les près de 150 enfants de l'école qui ont travaillé sur la fresque avec l'artiste.

Et bien d'autres œuvres à découvrir sur place...